

Deux sœurs jumelles

Isabelle et Rebelle étaient deux sœurs. Leur mère leur répétait sans cesse qu'elles étaient sœurs jumelles. Cependant, les gens du village ne le croyaient guère, car l'une était patiente et douce comme l'agneau et l'autre impatiente et brusque.

Un jour, leur père dit à leur mère :

- Angeline, je viens de perdre mon boulot. Il va falloir que tu amènes l'une des deux filles chez ta sœur afin qu'elle y reste pour un petit bout de temps.
- Oh! bien Pierre, comment vais-je choisir? Je ne peux pas départager entre mes seuls enfants.
- Ma chérie, n'oublie pas qu'en grandissant, nos défauts s'amplifient au point que cela peut déranger les gens.
- Alors, si je comprends bien, tu veux que je choisisse de laisser notre fille qui a le plus de défauts afin de fatiguer ma sœur?
- Tu peux l'interpréter comme tu le veux ma douce. N'oublie pas que nous tous avons des défauts. Si tu imposes des défauts à ta sœur et qu'elle rejette notre fille, alors cela pèsera aussi sur ta conscience.

Le lendemain matin, Angeline entra dans la chambre de ses filles et leur demanda de s'habiller, car elles partaient visiter leur tante qui se trouvait au village loin de là. Elle leur demanda de préparer un sac avec quelques vêtements de rechange ainsi que d'apporter chacune un objet de valeur.

Isabelle, intuitive tel le lapin qui sent la présence du danger, mentionna son doute à sa sœur :

- Rebelle, j'ai l'impression que quelque chose de pas correct va se passer chez notre tante.

- Tu exagères ma sœur.
- Je te dis. Hier, curieuse comme je le suis, j'ai entendu nos parents discuter. Maman va devoir laisser l'une de nous chez notre tante.
- C'est sérieux comme accusation, mais que penses-tu qu'on devrait faire ?
- Papa lui a demandé de retenir celle d'entre nous qui a le moins de défauts.
- C'est assez évident qu'elle va m'envoyer chez notre tante. Tous les gens du village me rejettent, car je n'arrive pas à endurer tout ce que tu endures chère sœur. Cependant, je ne veux pas aller vivre chez elle, car elle ne me comprend pas et me punira tous les jours.
- T'inquiète Rebelle, j'ai un plan. Afin que maman ne te sacrifie pas, tu n'as qu'à agir exactement à l'opposé de ce que tu ferais d'habitude.
- Isabelle, quelle magnifique idée, mais c'est impossible. Les parents verront que je ne suis pas toi.
- Rebelle soit positive. Tu verras.

Les deux filles se lavèrent rapidement et enfilèrent leurs robes noires dédiées seulement aux enterrements. Leur père, outré par ce comportement, leur demanda d'aller se changer de ce pas. Normalement obéissante, Isabelle serait allée de ce pas se changer. Au lieu, elle jeta un regard insistant à sa sœur et lui indiqua d'un signe de tête qu'elle devrait obéir et aller se changer.

Rebelle quitta maladroitement la cuisine pour aller enfile la robe fleurie et jaune de sa sœur. Rebelle détestait les couleurs vives et préférait porter le foncé, mais elle voulait à tout prix rester chez ses parents. Elle jeta un coup d'œil dans le miroir et lâcha un clin d'œil.

En descendant, leur père dit à Rebelle :

— Merci ma chérie. On peut toujours compter sur toi. Ce n'est pas comme Rebelle, ici, qui a refusé de se changer et porte toujours sa robe noire.

Rebelle était heureuse de recevoir ce compliment, mais elle avait mal que son père était déçu de ce qu'elle était.

Isabelle lâcha un regard complice à sa sœur. Les deux sœurs s'aimaient beaucoup et elles se complétaient. Elles ne voulaient pas être séparées à jamais. En sortant dehors, le char les attendait. Leur père avait passé quelques heures à le polir afin qu'il brille lorsqu'elles passeraient devant le village de leur tante.

Angeline embarqua derrière le volant et indiqua à Rebelle d'embarquer, car elle avait obéi à leur père. Isabelle était fière de sa sœur, car elle savait que cette dernière aurait souffert chez leur tante. Elle embarqua derrière sans se plaindre et salua son père de la main.